

Lundi 29 avril

3 h

Les résultats doivent être encadrés.

Les calculatrices sont interdites.

Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé,
il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition
en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Exercice 1 :

Calculer les limites suivantes :

1. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=n}^{2n} \frac{k}{k+n},$
2. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^2} \sum_{k=0}^{n-1} k e^{k/n},$
3. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^{3/2}} \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k+n) - \ln(n)}{\sqrt{k+n}}.$

Exercice 2 :On considère la fonction $f : x \mapsto \int_x^{2x} \frac{e^{-t}}{t} dt.$

1. Montrer que f est définie sur $\mathbb{R}^{+*}.$
2. (a) Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R}^{+*} et calculer sa dérivée.
(b) En déduire les variations de $f.$
3. Etudier la limite en 0^+ de $f.$
4. Etudier la limite en $+\infty$ de $f.$

Problème 1 :

Dans ce problème, nous allons étudier la notion d'endomorphisme cyclique dont la définition est donnée ci-dessous.

Soit f un endomorphisme d'un espace vectoriel E de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$.

On rappelle que pour tout entier $p \in \mathbb{N}^*$, on note :

$$f^0 = \text{Id}_E, \quad f^1 = f, \quad f^2 = f \circ f, \quad f^p = \underbrace{f \circ \dots \circ f}_{p \text{ fois}}$$

On dit que l'endomorphisme f est cyclique ssi il existe un vecteur $v \in E$ tel que la famille $(v, f(v), \dots, f^{n-1}(v))$ soit une base de l'espace vectoriel E .

On dit que l'endomorphisme f est diagonalisable ssi il existe $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ base de E et $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$ tels que :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, f(e_k) = \lambda_k e_k.$$

Ce problème est composé de quatre parties indépendantes. Les trois premières sont consacrées à l'étude de différents exemples. Dans la dernière partie, on détermine une condition suffisante pour qu'un endomorphisme diagonalisable soit cyclique.

1. Etude d'un premier exemple

Dans cette partie, on considère l'endomorphisme $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ défini par :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = (4x - 2y, x + y)$$

- (a)
 - i. Montrer que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$.
 - ii. Déterminer $\ker(f)$ et $\text{Im}(f)$.
 - iii. Montrer que $f \in GL(\mathbb{R}^2)$.
- (b) En considérant $v = (1, 0) \in \mathbb{R}^2$, montrer que f est un endomorphisme cyclique de \mathbb{R}^2 .
- (c)
 - i. Déterminer une base de $\ker(f - 2\text{Id}_{\mathbb{R}^2})$ et une base de $\ker(f - 3\text{Id}_{\mathbb{R}^2})$.
 - ii. Montrer que $\ker(f - 2\text{Id}_{\mathbb{R}^2}) \oplus \ker(f - 3\text{Id}_{\mathbb{R}^2}) = \mathbb{R}^2$.
 - iii. En déduire que f est diagonalisable.
- (d) Existe-t-il un vecteur $w \in \mathbb{R}^2$ non nul tel que la famille $(w, f(w))$ ne soit pas une base de \mathbb{R}^2 ?

2. Etude d'un deuxième exemple

Dans cette partie, on considère l'endomorphisme $g : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ défini par :

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, g(x, y, z) = (-y + z, -x - z, x - y)$$

- (a) Montrer que l'on a la relation $g^2 = g + 2\text{Id}_{\mathbb{R}^3}$.
- (b) Montrer que $\ker(g + \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) \oplus \ker(g - 2\text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = \mathbb{R}^3$.
- (c) En déduire que g est diagonalisable.
- (d) L'endomorphisme g est-il cyclique ?

3. Etude d'un troisième exemple

Dans cette partie, on fixe un entier $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ et on considère l'application Δ définie sur $\mathbb{R}_n[X]$ par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \Delta(P) = P(X+1) - P(X)$$

Par exemple, on a $\Delta(X^2) = (X+1)^2 - X^2 = 2X + 1$

- (a) Montrer que Δ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.
- (b) Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Calculer $\Delta(X^k)$ sous une forme développée.
- (c) En déduire que si $P \in \mathbb{R}_n[X]$ est un polynôme non constant, alors $\deg(\Delta(P)) = \deg(P) - 1$.
- (d) Montrer que l'endomorphisme Δ est cyclique.

4. Cas d'un endomorphisme diagonalisable

Dans cette partie, on considère un endomorphisme diagonalisable h d'un \mathbb{C} -espace vectoriel E de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. On souhaite déterminer une condition suffisante sur les valeurs propres de h pour que cet endomorphisme soit cyclique.

Comme l'endomorphisme h est diagonalisable, il existe $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ base de E et $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{C}^n$ tels que :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, h(e_k) = \lambda_k e_k.$$

On suppose que les $\lambda_k, k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ sont deux à deux distincts :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \neq j \Rightarrow \lambda_i \neq \lambda_j$$

Soit $v \in E$. Comme \mathcal{B} est une base de E , il existe $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{C}^n$ tel que :

$$v = \alpha_1 e_1 + \dots + \alpha_n e_n$$

(a) Montrer que pour tout $p \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$h^p(v) = \alpha_1 \lambda_1^p e_1 + \dots + \alpha_n \lambda_n^p e_n$$

- (b) Montrer que, si : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\alpha_k \neq 0$, alors la famille $(v, h(v), \dots, h^{n-1}(v))$ est libre.
On pourra compter les racines d'un polynôme bien choisi.
 (c) Conclure que h est cyclique.

Problème 2 :

On note E l'espace vectoriel des fonctions à valeurs réelles continues sur \mathbb{R}_+ .

Pour tout élément f de E et tout $x \in \mathbb{R}_+$, on pose $F(x) = \int_0^x f(u) du$.

1. Justifier que F est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ et donner pour tout $x \in \mathbb{R}_+$ l'expression de $F'(x)$.

Soit $\Psi : f \in E \mapsto \Psi(f)$ définie par : $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $\Psi(f)(x) = \int_0^1 f(xt) dt$.

2. Exprimer, pour tout réel x strictement positif, $\Psi(f)(x)$ à l'aide de $F(x)$.
 3. Justifier que la fonction $\Psi(f)$ est continue sur \mathbb{R}_+ et donner la valeur de $\Psi(f)(0)$.
 4. Montre que Ψ est un endomorphisme de E .

5. **Surjectivité de Ψ**

Soit $h : x \in \mathbb{R}_+ \mapsto h(x) = \begin{cases} x \sin(\frac{1}{x}) & \text{pour } x > 0 \\ 0 & \text{pour } x = 0 \end{cases}$

- (a) Montrer que la fonction h est continue sur \mathbb{R}_+ .
 (b) La fonction h est-elle de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ ?
 (c) Soit $g \in \text{Im}(\Psi)$.
 Montrer que la fonction $x \mapsto xg(x)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ .
 (d) A-t-on $h \in \text{Im}(\Psi)$?
 (e) Conclure.

6. Montrer que Ψ est injective.
 7. Soit $n \in \mathbb{N}, n > 1$. Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on pose :

$$f_i : x \in \mathbb{R}_+ \mapsto f_i(x) = x^i \text{ et } g_i : x \in \mathbb{R}_+ \mapsto g_i(x) = \begin{cases} x^i \ln(x) & \text{pour } x > 0 \\ 0 & \text{pour } x = 0 \end{cases}$$

On note $\mathcal{B} = (f_1, \dots, f_n, g_1, \dots, g_n)$ et F_n le sous-espace vectoriel de E engendré par \mathcal{B} .

- (a) **On veut montrer que la famille $\mathcal{B} = (f_1, \dots, f_n, g_1, \dots, g_n)$ est une base de F_n**

Soient $(\alpha_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ et $(\beta_j)_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ des scalaires tels que $\sum_{i=1}^n \alpha_i f_i + \sum_{j=1}^n \beta_j g_j = 0$. (*)

- i. Montrer que $\alpha_1 = \beta_1 = 0$.
On pourra simplifier l'expression () par x lorsque x est non nul.*
 ii. Soit $p \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$. On suppose que $\alpha_1 = \dots = \alpha_p = \beta_1 = \dots = \beta_p = 0$.
 Démontrer que $\alpha_{p+1} = \beta_{p+1} = 0$.
 iii. Conclure et déterminer la dimension de l'espace vectoriel F_n .
 (b) **Où l'on démontre que Ψ induit un endomorphisme sur F_n**
 i. Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Calculer $\Psi(f_p)$.
 ii. Soient $a, x > 0$ et $p \in \mathbb{N}^*$. Calculer $\int_a^x t^p \ln(t) dt$. En déduire la valeur de $\int_0^x g_p(t) dt$ puis celle de $\Psi(g_p)$.
 iii. En déduire que Ψ induit un endomorphisme Ψ_n sur F_n .
 (c) Démontrer que Ψ_n est un automorphisme de F_n .